



DOSSIER SPECIAL FFB. *Résultats de l'enquête fédérale.*

Réalisé sous la direction de Claude Schaffran.

EDITO de Jean-Paul Sinanian, président de la Fédération française de billard.



Chers passionnés de billard, chers licenciés,

Comme vous l'avez constaté, la lettre de la Fédération devient bimestrielle. Non que tout ait été dit, mais se renouveler chaque mois devenait périlleux après quatre années. Se faire plus rare me paraissait un

moyen efficace a priori de se faire désirer et d'accroître l'efficacité de ces éditos.

En plus de la lettre de la Fédération, nous vous proposerons à présent des « dossiers spéciaux » consacrés à des thèmes particuliers. Ces dossiers permettront de faire un tour d'horizon sur des sujets divers, aussi bien concernant l'organisation fédérale que sportive, par exemple.

En ce printemps naissant, il m'a semblé intéressant de faire le point avec vous sur les résultats de l'enquête FFB que nombre d'entre vous ont fait l'effort (c'en était réellement un...) de remplir de bout en bout.

Comme nous nous y étions engagés, nous allons adresser à tous les répondants une synthèse des résultats.

Si nous avons pris autant de temps pour les détailler c'est que, novices dans ce type d'exercice, nous avons sans doute été un peu trop ambitieux, voire présomptueux, et que ce sondage comprenait sans doute trop de questions et notamment trop de questions ouvertes.

Sans vouloir commenter dans le détail ces résultats, je me propose de noter les points qu'il me semble intéressant de relever.

Ma première réflexion portera sur le taux de réponses exceptionnellement élevé pour une enquête aussi longue. Cela prouve, s'il en était besoin, que le billard compte une forte proportion de passionnés qui sont concernés par leur sport. L'échantillon des gens ayant répondu est représentatif en termes de segmentation de la population générale des joueurs de billard (âge, discipline, niveau social).

Il ressort des réponses une forte demande de prise en compte des disciplines de billards à poches. Je commenterai cette aspiration en disant que c'est sans doute dû à la prise en compte insuffisante de ces disciplines au sein de nombreuses ligues encore.

Nous travaillons d'arrache-pied à changer cet état de fait depuis notre arrivée.

Autre réflexion : il existe un véritable problème structurel en ce qui concerne au moins le billard américain et le snooker pour lesquels, avec en particulier la fermeture des salles commerciales, le nombre de tables disponibles s'est réduit au fil des ans. Le seul moyen de lutter contre cet état de fait est de soutenir la diversification des tables dans les clubs à majorité carambole en perte de pratiquants et qui auraient la volonté de renouveler la population des pratiquants. Il ne faut toutefois pas se leurrer, changer des tables de carambole pour des blackball ou des américains ne suffit pas. Il faut l'accompagner d'un accueil et d'une animation spécifique si on veut réellement qu'un noyau se forme et utilise les tables.

Un vœu exprimé, qui rejoint celui des dirigeants, serait d'avoir un contact plus direct avec la Fédération. C'est souhaitable, mais quelle est la bonne façon de s'y prendre ?

La lettre porte en partie cette ambition mais sa nature et le délai écoulé entre sa conception et sa diffusion contraste avec l'immédiateté des réseaux sociaux. Nous réfléchissons actuellement à la création d'un forum de discussions, mais comment le gérer, le modérer et qui va répondre en temps réel ? Nous n'avons pas réellement les ressources humaines pour être dans l'instantanéité. À suivre, donc...

Autre demande exprimée : une visibilité, une exposition plus grande pour notre sport. Elle est éminemment légitime mais ne peut passer que par nous-mêmes.

Il nous faut travailler, consentir des sacrifices pour produire nos propres images.

Leur diffusion passe forcément par les réseaux sociaux. Le jour où nous pourrions nous targuer de milliers de spectateurs sur Facebook, Kozoom ou autre, ce jour-là, nous pourrions espérer peser sur une chaîne de télévision classique.

Il faut arrêter deux types de fantasmes couramment retrouvés : il ne suffit pas d'organiser un méga-événement pour intéresser les diffuseurs, quitte à payer. Et l'organisation de grands événements ne suffit pas à accroître le nombre de licenciés dans les clubs, notamment si ceux-ci ne sont pas structurés, organisés pour accueillir, initier, intéresser les visiteurs potentiels.

Il faut également insister sur un point qui me paraît essentiel et qui revient au travers de vos réponses : le désir de formation. Évidemment, c'est essentiel. Il faut de la formation technique pour faire progresser les joueurs, mais dans ce domaine les possibilités existent, mises en place par les clubs, les comités départementaux, les ligues. Il nous faut surtout travailler sur la formation d'encadrants pour animer l'activité dans le club. Mais nous avons également le devoir de former les dirigeants de tous niveaux : club, département, région et dirigeants nationaux. Le but est de parler tous d'une même voix et d'essayer d'appréhender de façon globale la problématique du billard en France dans toutes ses dimensions.

Une note négative : plus de la moitié des répondants de l'enquête expriment un réel pessimisme pour l'avenir.

Je leur répondrai comme Henri Bergson : faisons en sorte « que l'avenir ne soit plus ce qui va arriver, mais ce que nous allons en faire ».

Ou bien « **L'avenir n'est pas un endroit où nous allons, mais un endroit que nous créons. Les chemins n'ont pas à être découverts mais créés** » John H. Schaar.



SOMMAIRE

<u>Les principaux chiffres des réponses à l'enquête</u>	P 4
<u>Les âges, sexes et catégories professionnelles</u>	P 5
<u>L'image de la Fédération</u>	P 6
<u>Comment renforcer le lien entre les pratiquants et la Fédération ?</u>	P 6
<u>Les clubs</u>	P 7
<u>Les disciplines et les modes de jeu pratiqués</u>	P 8
<u>Comment les pratiquants viennent au billard</u>	P 9
<u>Comment attirer de nouveaux licenciés ?</u>	P 9
<u>Que peut faire la FFB pour améliorer votre pratique ?</u>	P 10
<u>Les points positifs à retenir</u>	P 11
<u>Les points mitigés</u>	P 12
<u>Les attentes des pratiquants</u>	P 13
<u>Le bilan global de l'enquête</u>	P 14

Les principaux chiffres des réponses à la grande enquête fédérale lancée en octobre 2016 :

Les licenciés :

Nombre de licenciés contactés : 8 390 (15 636 licenciés FFB en 2016).

Nombre de répondants ayant terminé l'enquête : 777.

Les anciens licenciés :

Nombre d'anciens licenciés contactés : 2 300.

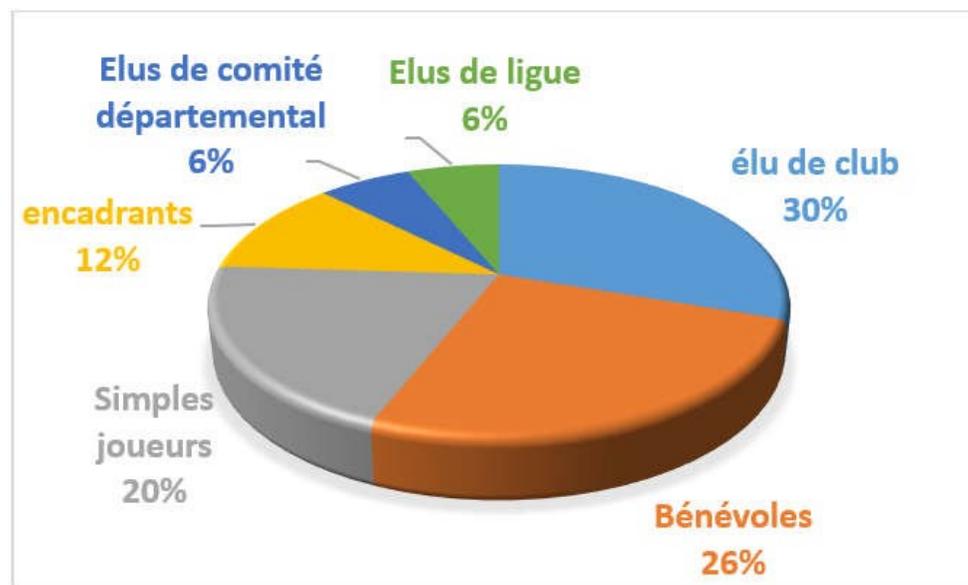
Nombre de répondants anciens licenciés ayant terminé l'enquête : 154.

Nombre total de contacts : 10 690.

Nombre total de réponses exploitables : 1 700.

Nombre total de répondants ayant terminé l'enquête : 931.

Les répondants :



Les âges, sexes et catégories professionnelles :

Pas de surprise de ce côté : 95.5 % d'hommes et 4.5 % de femmes.

La répartition moyenne des âges montre une médiane à 59 ans, ce qui indique que la tranche des 60-70 est majoritaire dans les réponses.

Sans surprise non plus, les retraités sont majoritaires avec 43 %. Nous trouvons ensuite 18 % de salariés, 18 % de professions libérales, cadres et chefs d'entreprise, 7.5 % de fonctionnaires.

Enfin, les recoupements effectués indiquent qu'au moins 20 % des pratiquants dans les clubs ne sont pas licenciés.

En conclusion, nous avons un échantillon très important et très représentatif de la Fédération si on le compare à nos statistiques.

Le taux de réponse est excellent quand on le compare à des enquêtes similaires effectuées par d'autres Fédérations.

Enquête FFB auprès de ses pratiquants.

- Les points forts -

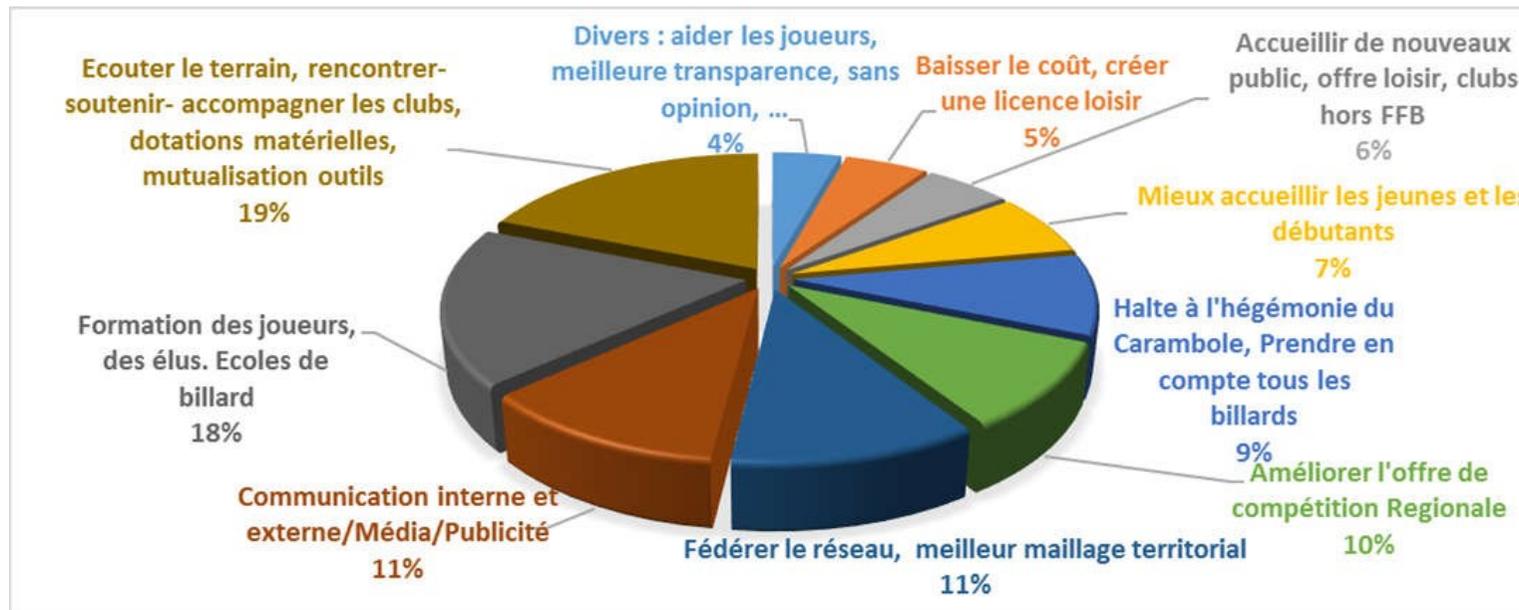


La Fédération :

La Fédération bénéficie à 45 % d'une bonne ou très bonne image, 12,5 % des répondants en ont une mauvaise et à plus de 40 % une image neutre ou aucune image...



Comment renforcer le lien entre les pratiquants et la Fédération ?



Les clubs :

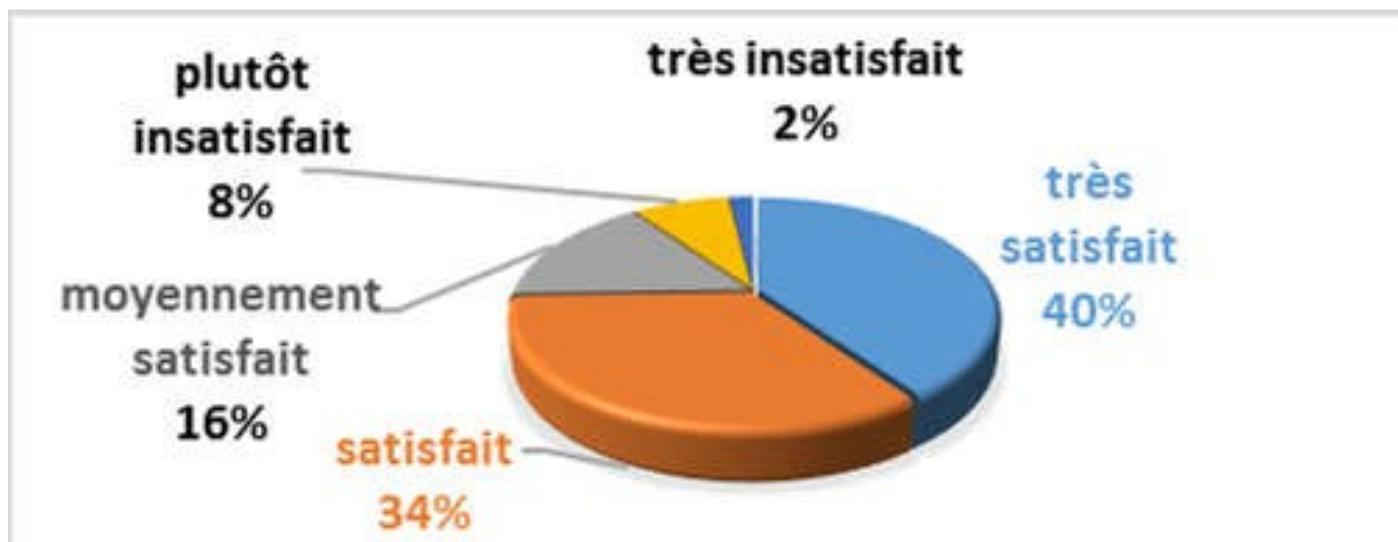
L'effectif moyen de licenciés par club est légèrement supérieur à 30. Les freins à l'accueil de nouveaux pratiquants sont principalement les locaux et le matériel, mais aussi le manque d'encadrement. Pour beaucoup, le billard notamment carambole, n'attire plus ni adultes ni jeunes, et le vieillissement est inquiétant.

Il ressort majoritairement des réponses, que pour accueillir de nouveaux pratiquants, la Fédération doit développer une offre dédiée au public non compétiteur.

La Fédération doit également rompre avec le clivage carambole / billard à poches et développer la transversalité des enseignements et des pratiques autour d'une culture unique centrée sur les "valeurs billard".

Le club : taux de satisfaction.

90 % des répondants sont – à des degrés divers - satisfaits de leur club; 10 % sont insatisfaits ou très insatisfaits. Parmi ces derniers, les principaux motifs de déception sont le manque de conseils et de formation, le manque d'animations internes, la disponibilité de partenaires, l'accueil et l'ambiance, le coût, la qualité de l'encadrement.



Que recherche-t-on dans un club ?

Le lien avec le club. C'est avant tout l'esprit du club qui est recherché. On est bien dans son club pour sa convivialité, son esprit, son ambiance et des valeurs que l'on partage. Affrontement sportif, progression du joueur, conditions de pratique viennent ensuite. Mais il ressort aussi que le service minimum "être accueilli, apprendre à jouer, trouver un partenaire" n'est pas suffisamment assuré par beaucoup de clubs.



Les disciplines et les modes de jeu pratiqués :

Majoritairement, ce sont des passionnés. On peut noter, en croisant les chiffres, qu'on peut être passionné par le billard sans être passionné de compétition... Quand on examine le type de pratique, 30 % environ des pratiquants évoquent la compétition et 6 % le haut niveau.

Les attentes de plus des 60 % restant sont dans le domaine du loisir : apprendre à jouer, rencontrer des amis, trouver des partenaires. Toutes les attentes doivent être considérées comme légitimes si la FFB et les clubs veulent fidéliser leurs licenciés.



Les anciens pratiquants :

En moyenne, ils ont joué au billard pendant 16 ans. Pour 33 % ils ont arrêté par manque de temps et de disponibilité, puis viennent les causes personnelles (santé, éloignement, déménagement, etc.) et enfin les aspects sportifs et financiers. 58 % d'entre eux continuent à jouer au billard en dehors du club, et près de la moitié ont une autre activité sportive ou associative, ce qui semble indiquer que le manque de temps invoqué est souvent un prétexte.

Comment les pratiquants viennent au billard ?

Il apparaît comme essentiel de faciliter la venue des amis et parents, et de favoriser le rayonnement local et le maillage territorial du club.



Comment attirer de nouveaux licenciés ?

Les réponses sont très dispersées : pour beaucoup, c'est l'image du billard, sa visibilité et sa présence dans les médias qu'il faut améliorer. Il faut aller vers d'autres publics (jeunes, femmes, scolaires, ...), s'appuyer sur des événements à tous les niveaux, mieux fidéliser les adhérents, alléger le coût de la licence,

Que peut faire la FFB pour améliorer votre pratique ?

- > Changer l'image du billard, promouvoir et médiatiser le billard.
- > Modifier les règles des compétitions, les calendriers, les formules de championnat.
- > Aider et soutenir les clubs (et les ligues), leur apporter les outils, les aider à se développer, être à leurs côtés en cas de difficulté.
- > Soutenir les billards à poches, rééquilibrer les disciplines, favoriser un développement harmonieux.
- > Améliorer la communication interne de la Fédération et de toutes ses instances jusqu'aux clubs.
- > Développer le billard auprès des jeunes, travailler avec les scolaires, les écoles.
- > Former de nouveaux encadrants et développer des formes ludiques d'apprentissage et de pratique.
- > Ecouter la base, les clubs, les licenciés, les "petits joueurs" qui sont la substance de la Fédération.
- > Augmenter le nombre et la qualité des formations (il s'agit le plus souvent de formation technique).

Le poids de l'inquiétude ou du pessimisme quant à l'avenir de la FFB doit nous interroger.



QUE RETENIR DE L'ENQUETE FEDERALE ?

Des points très positifs :

- > Un fort taux de réponses pour cette enquête – en nombre et en qualité – qui traduit un intérêt certain à l'égard de la FFB et de son action, mais qui reflète aussi une inquiétude générale pour l'avenir et un véritable désir d'action.
- > Un échantillon très représentatif et globalement conforme à nos statistiques.
- > Un bon taux de satisfaction pour la Fédération et surtout pour son propre club.
- > Une très bonne représentation des pratiquants des billards à poches.
- > Un ton général des réponses plutôt bienveillant dans l'ensemble.



Des signes mitigés, quelquefois inquiétants :

> Une inquiétude, voire un pessimisme ambiant.

> Le vieillissement du billard (essentiellement pour le carambole).

> L'inégalité de traitement entre les disciplines.

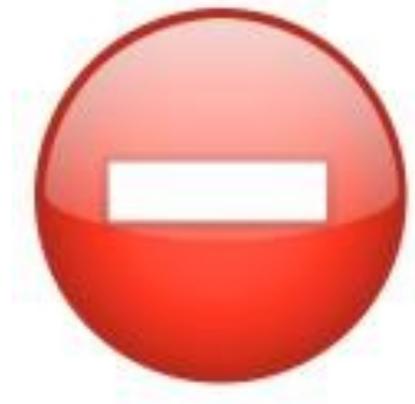
l'affiliation d'un club à la FFB et la prise de licence qui sont presque exclusivement associées à la compétition et à la formation des joueurs de haut niveau, et pas assez à la vie des clubs et des ligues.

> Le prix de la licence et la nécessité de mettre en place une licence loisir.

> La surestimation des capacités financières et des moyens de la FFB (sponsoring, image, média, ...).

> Le malentendu permanent sur la formation, entendue comme seule formation technique (la demande de formation est forte et majoritairement ressentie comme une obligation de la Fédération qui doit l'organiser et la prendre en charge).

> Un autre malentendu sur la professionnalisation entendue seulement au sens de l'enseignement.

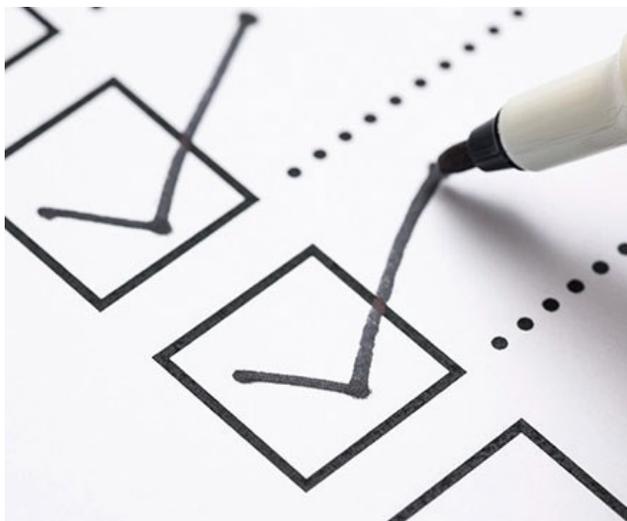


Des attentes nombreuses à l'égard de la FFB :

> Promouvoir le billard dans les médias et obtenir des moyens financiers (subventions, sponsoring,...). Dans ces 2 domaines les moyens de la FFB sont limités mais surtout dépendent eux-mêmes de l'augmentation du nombre de licenciés...

> Donner plus de place aux billards à poches qui se sentent sous-valorisés par rapport au billard carambole et favoriser la cohésion entre les disciplines.

> Former les compétiteurs de tous niveaux, y compris les nouveaux venus au billard, ce qui signifie plus d'encadrants et de formateurs diplômés.



> Aider les clubs à se développer malgré les difficultés d'accueil et d'encadrement des nouveaux arrivants.

> Répondre à la forte attente d'une licence "billard loisir" : beaucoup de joueurs, élus et encadrants, souhaitent un plus fort taux de licenciés FFB mais sont conscients des réticences des membres de leur club quant au coût de la licence actuelle. Cette solution, simple en apparence, a malheureusement aussi beaucoup d'inconvénients.

> Développer l'offre de formation au plus près des besoins des clubs et des pratiquants.

> Développer une offre tarifaire différenciée et une animation loisir d'un volume équivalent à celui de l'offre compétitive.

> Poursuivre le travail de développement des clubs et le maillage territorial.

> Clarifier, harmoniser et stabiliser les aspects réglementaires.

> Féminiser la pratique.

> Favoriser l'écoute, la consultation, le dialogue. Il y a là aussi une attente forte de tous pour un contact plus facile et direct avec la FFB et pour plus de service aux clubs et aux ligues.

LE BILAN GLOBAL

Des objectifs globalement atteints :

- > Prendre le pouls de la Fédération.
- > Écouter et consulter nos licenciés.

Un taux de réponses très élevé qui indique l'intérêt de nos licenciés.

Une enquête entièrement traitée à l'interne qui n'a rien coûté à la Fédération.

Des ambitions trop grandes :

- > Un questionnaire trop long.
- > Trop de questions ouvertes.
- > Des questions mal formulées donc mal comprises.

Un échantillon qui reste à exploiter :

Nous avons procédé à une lecture question par question des réponses et nous avons très peu croisé les réponses. L'échantillon recueilli est très intéressant (par le nombre et la représentativité) et mériterait d'être analysé par des spécialistes.

Une initiative à reconduire de façon plus limitée et moins ambitieuse, en tenant compte de l'expérience acquise.

Une initiative riche d'enseignement dans laquelle nous avons acquis un véritable savoir-faire :

- > dans la fabrication
- > dans l'administration
- > dans le dépouillement du questionnaire.